

MEMOIRES

GROSSESSE ET TUBERCULOSE

Par M. le Dr SAMUEL BERNHEIM

Redacteur en chef de *L'Independance medicale*, à Paris.

Ces dernières années, nos connaissances en physiologie ont été profondément modifiées. En effet, tandis qu'on croyait autrefois à l'incurabilité presque fatale et à l'hérédité fréquente de la tuberculose, on sait aujourd'hui que cette maladie est curable d'une part et que, d'autre part, l'hérédité vraie du germe bacillaire n'existe pas. Or, la plupart des travaux publiés sur les relations si complexes de la grossesse et de la tuberculose reposent sur ces deux données fondamentales et erronées. C'est pourquoi, il nous semble utile de reprendre cette question si intéressante à différents points de vue.

* * *

Comment nous allons étudier la question. — La plupart des auteurs anciens ont envisagé deux côtés de la question: Quelle est l'influence, se demandaient-ils, de la tuberculose sur la grossesse: quelle est, d'autre part, l'influence de la grossesse sur la tuberculose.

Il nous semble qu'à le considérer seulement sur ces données générales, le sujet est incomplètement examiné et qu'il y a lieu de faire rentrer dans le cadre où l'on enferme d'ordinaire la question, plusieurs problèmes accessoires dont la solution importe directement à celle du problème plus général des rapports de la tuberculose et de la grossesse. C'est ainsi que nous examinerons l'influence de la grossesse non seulement sur la bacillaire confirmée, mais encore sur la bacillisable, sur la prédisposée, sur celle pour qui l'on redoute en raison des maladies antérieures ou d'une fragilité constitutionnelle. En un mot,